

diatement une douleur violente, mais qui cesse du moment que la chose est renvoyée. Je me rappelle que quand cela arrivait pendant ma maladie, le malaise d'estomac continuait pendant quelque temps après.

Le 2 septembre 1871, Louise fut soumise à une autre épreuve, en présence de M. Ponceau, Vicaire-Général de Tournai; le P. Séraphin et le curé M. Niels étaient aussi présents. Louise avait été amenée à déjeuner avec le curé et ses visiteurs. Le Vicaire-Général mit devant elle une tasse de café avec du lait et du sucre, et environ un quart d'once de pain. Elle se soumit à l'ordre du grand vicaire, et en prit quelque peu, mais après environ trois quarts d'heure de souffrance et de torture elle le renvoya.

Après avoir été témoin de cette scène pénible, M. Ponceau défendit de la soumettre à l'avenir à de semblables prescriptions; c'était en effet l'exposer à un grave danger, et il aurait pu fort bien arriver qu'il en serait résulté une dangereuse hémorrhagie.

Ainsi, depuis le 30 mars 1871, Louise Lateau a vécu sans manger ni boire. Tout de même cependant elle fut de temps à autre obligée d'avaler quelque chose pour s'assurer si son estomac ne pouvait pas garder de nourriture; mais depuis la fin de 1871, il a été constaté, d'après une longue série d'épreuves, que son estomac n'avait besoin d'aucune nourriture; et les épreuves faites depuis montrent que jusqu'aujourd'hui cet état persévère sans aucune altération.

Ce caractère du cas, donc, peut être considéré comme parfaitement établi, et à un tel caractère, on ne peut attribuer d'autre cause qu'une cause surnaturelle. *Digitus Dei est hic.* Le doigt de Dieu est ici.

VI

VIE INTÉRIEURE DE LOUISE.

Ce chapitre doit nécessairement être court. Le sujet dont il traite, tout important qu'il soit dans la vie de notre sainte, est un de ceux que comparativement on ne doit traiter qu'en peu de mots. Car il est de fait impossible de décrire complètement ce qui se passe dans le sanctuaire du cœur. Nous ne voulons donc que mettre sous les yeux du lecteur quelques points saillants parmi beaucoup d'autres, vu que Louise prend un soin tout particulier de se soustraire aux observations des hommes, et de ne vivre que pour Dieu seul.